



Imaginer | Explorer | Interroger

Un monde en évolution
Des quêtes de sens
en mouvement

Sentiers de foi.info

Vol. 2 n° 14 / 9 mai 2007

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef
Jean-Philippe Perreault
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau
Yves Rochette
Isabelle Bisson

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

Itinéraire

Blanche Paquette, artiste-peintre des mandalas

Ses œuvres mettent en scène la magnificence de la nature et la complexité de l'humain. Elles parlent de vie en société, de l'exigence d'être soi. Et invitent à vivre une aventure intérieure, à marcher vers un monde meilleur. [p. 2]

Perspectives

Géométrie, spiritualité et politique

Les mandalas sont des structures circulaires évocatrices dont les propriétés pourraient former le point de départ d'une tout autre conception de soi, du monde et de l'univers. [p. 4]

Intériorité

Amour de la sagesse

« Pour grimper les montagnes, il faut visualiser la réussite avant même d'avoir commencé l'entraînement. A-t-on jamais vu un enfant courir avant de marcher? » (*Mandalas*, p. 38) Un mandala de Blanche Paquette. [p. 6]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

ISSN 1715-8370
© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Blanche Paquette, artiste-peintre des mandalas

Ses œuvres mettent en scène la magnificence de la nature et la complexité de l'humain. Elles parlent de vie en société et de l'exigence d'être soi. Elles invitent à vivre une aventure intérieure et à marcher vers un monde meilleur.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

« *Il est si difficile de vivre un vie d'artiste, pourquoi la vivre pour s'exiler de soi-même?* » Cette citation de Blanche Paquette m'avait marqué. J'appréciais son choix de vivre en authenticité avec elle-même. J'avais lu cette phrase dans les premières pages de son livre d'art. J'étais curieux de la connaître davantage, de savoir ce qui l'animait. Je savais que cette « femme, mère et artiste-peintre », telle qu'elle s'est décrite spontanément alors que je l'interviewais, avait choisi d'emprunter un chemin tout à fait inusité en peinture. Mais son parcours avait débuté tout autrement. Blanche Paquette a d'abord étudié en graphisme, travaillé en dessin technique, puis a œuvré dans l'illustration en éducation relative à l'environnement et en alphabétisation. « *Je viens d'un milieu peu fortuné. J'ai réussi à aller à l'école de graphisme simplement parce que j'avais un talent en dessin. J'aurais aimé faire les Beaux-Arts, j'avais vraiment une âme d'artiste, mais en fin de compte, les Beaux-Arts ne m'auraient pas servi techniquement comme mon école de graphisme m'a servi.* »

Origines des mandalas

Aujourd'hui, Blanche Paquette peint des mandalas. Elle vient justement de publier chez Fides, avec Jean-François Malherbe, auteur et philosophe, le livre *Mandalas* qui présente ses œuvres inspirantes. Mais au fait, qu'est-ce qu'un mandala? « *Le mandala, dont le mot issu du sanscrit signifie cercle, tire son origine des traditions religieuses hindouistes et bouddhistes¹.* » Pour ces traditions spirituelles, le mandala, qui soutient et nourrit la méditation, est une représentation de l'univers et se fait l'expression des liens sacrés qui unissent le cosmos, la divinité et l'humanité². « *Mais dans son évocation profonde, le mandala, reflet de la plénitude du cosmos, demeure un des modèles fondamentaux d'organisation de la vie et apparaît sous les aspects les plus divers depuis l'origine des temps. On en trouve les plus belles formes dans la nature³.* » Pour Blanche Paquette, c'est surtout dans la géométrie des mandalas bouddhistes, ces modèles d'organisation de la vie, qu'elle a puisé son inspiration.

Son intérêt pour ces formes circulaires est né alors qu'elle était enceinte de sa fille. « *Je voulais accoucher naturellement, sans être médicalisée. Pour ce faire, je voulais essayer d'avoir tous les outils possibles pour garder mon calme. J'avais mis la main sur un calendrier qui venait des États-Unis, présentant des mandalas de toute sorte : le cœur d'une fleur, un tapis persan, un tissage de forme circulaire et, bien sûr, un thannga tibétain. Ils en dévoilaient la forme et le concept autant que la vision bouddhiste. J'en avais alors peint un sur le mur. Il s'est passé une douzaine d'années avant que je n'entreprenne une série en peinture avec les mandalas. Ce fut une période pendant laquelle je participais à des groupes de créativité. Quand j'en revenais, je faisais une synthèse de notre rencontre en dessin ou en mots, et ça donnait une rosace. Je voyais déjà la dynamique des groupes comme des mandalas.* »

Assez tôt, elle a pu constater à quel point les mandalas faisaient déjà partie de son expérience personnelle : « *C'était enraciné dans mon existence depuis que j'étais toute petite. Par exemple, dans les set callés qu'on dansait alors dans nos réunions familiales, dans les feux de joie autour desquels nous chantions, je voyais des mandalas extraordinaires. Ça existe depuis belle lurette dans les arts; dans toutes les civilisations, on en a créés. Qu'on les retrouve chez nous va presque de soi. [...] Ensuite, il y a eu la rencontre avec Jung. Je ne l'ai pas exploré beaucoup, mais j'ai compris que les mandalas pouvaient être vraiment thérapeutiques, pas seulement esthétiques ou religieux⁴.* »

Des cercles de créativité...

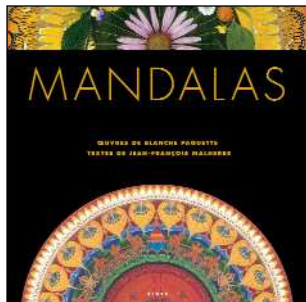
Loin de s'intéresser uniquement à la création de mandalas sur toile, l'artiste explore aussi les implications du cercle et la dynamique des groupes. « *Dans les groupes de créativité, on expérimentait le cercle, reprend-elle. On faisait l'expérience de s'abandonner tour à tour à l'animation de personnes différentes. J'aimais observer la structure du groupe, comment les individus interagissaient. Après des années, j'ai réalisé que le pivot central dans notre*

1. Blanche Paquette et Jean-François Malherbe, *Mandalas*, Montréal, Fides, 2006, p. 26.

2. Les mandalas ne sont pas des expressions artistiques et spirituelles exclusives aux traditions orientales. Du côté de l'Occident, on en trouve des réminiscences dans les rosaces aux mille couleurs des cathédrales. [...] Du côté des Amériques, on a retrouvé chez les Incas du Pérou des constructions circulaires servant de calendriers astronomiques datant du XV^e siècle. Le cercle fait aussi partie de la spiritualité des peuples autochtones, dont on retrouve une expression dans les capteurs de rêve. *Mandalas*, p. 28.

3. *Mandalas*, p. 26.

4. Jung a fait connaître les mandalas à l'Occident au début du XX^e siècle et les a utilisés en thérapie avec certains de ses patients.



Le livre *Mandalas* est un livre d'art raffiné qui pousse à l'émerveillement.

Il comprend des reproductions couleur des magnifiques œuvres de l'artiste-peintre et des textes inspirants de Jean-François Malherbe.

Fides, 2006, 120 p.

Pour voir les œuvres de Blanche Paquette et avoir plus d'informations :

www.blanche-mandalas.com

cercle était simplement de retrouver l'estime de soi. Nous voulions humaniser notre démarche, nos échanges, apprendre à nous pardonner. On s'accom-pagnait avec le meilleur de nous-mêmes. Dans le cercle, les règles existent, mais différemment : ça a été pour moi une surprise. » À ses dire, le cercle favorise aussi l'engagement : *« Ça demande à chaque personne la responsabilité d'être elle-même, de voyager vers soi, vers sa transparence, son honnêteté, et c'est ce qui est génial. Ce qui est demandé quand on est dans*

un cercle, quand on fait du circulisme, c'est de voyager ensemble vers notre ensemble, tout en respectant son propre sentier... de foi. »

... jusqu'au circulisme

Pour l'artiste, les mandalas sont aussi des tableaux vivants qui décrivent l'expérience humaine : *« L'être humain est un mandala. En fait, le point central, ce serait justement l'humain qui existe, et les contours, ce serait son horizon, l'étendue de son expérience, de son existence. Jean-François le décrit bien quand il parle du point central qui va jusqu'à l'horizon. Tous les points qui peuplent cet espace-là, peuvent être des êtres humains, des expériences. Tous ces points peuvent devenir des mandalas et être le centre d'autres. »*

Sa réflexion autour des mandalas l'a amenée à proposer un concept qui pourrait bien repré-

senter le point de départ de nouvelles façons de vivre ensemble, plus créatives : le *circulisme*. Une réponse peut-être à nos sociétés parfois trop inhumaines, détachées de la vie en commun. Blanche l'artiste et Jean-François le philosophe en ont écrit une première ébauche dans le livre *Mandalas* : *« En fait, on est encore en train de le nommer. En société, dans les arts, on vit surtout l'interdisciplinarité. Moi, je rêve de circulisme, dans le sens où on abandonne nos disciplines respectives pour voyager vers un instant commun, inédit. C'est assez utopique, je l'avoue. Mais quand ça se passe, j'ai l'impression qu'il y a émergence d'un nouveau paradigme. Quand on réussit à être des pèlerins qui marchent vers un noyau central, puis qu'on arrive, par la discussion ou la créativité, à ne pas se faire la guerre ou de chichis, mais à voyager humblement tous ensemble, il y a communion véritable. Ça ne date pas d'hier : les grandes inventions, les changements de conscience sont nées d'une forme de circulisme. »* Peut-on apparenter cela à l'ordre qui émerge du chaos, demandé-je alors? *« C'est certain, mais j'aime mieux œuvrer avec le circulisme. La théorie du chaos, c'est parfait scientifiquement, mais dans le circulisme, il faut considérer le... genre humain, souligne-t-elle. Le genre humain qui peut vraiment se faire de bien vilaines choses parfois... Ma souffrance devant le monde souffrant est une des raisons pour lesquelles je me penche sur ma toile. Je n'ai pas d'autres réponses. »* ■

Géométrie, spiritualité et politique

Les mandalas sont des structures circulaires évocatrices dont les propriétés pourraient former le point de départ d'une toute autre conception de soi, du monde et de l'univers.

par
**Jean-François
Malherbe**
collaboration spéciale

Jean-François Malherbe est philosophe, théologien et écrivain. D'abord professeur dans plusieurs universités en Europe et au Québec, il dirige aujourd'hui le Bureau de développement de l'éthique de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages en philosophie, en théologie et en éthique, il est coauteur, avec Blanche Paquette, du somptueux livre d'art *Mandalas* publié à Montréal par les Éditions Fides en 2006.

La plupart du temps, les mandalas de Blanche Paquette se présentent sous la forme d'un cercle ou d'un polygone inscrit dans un cercle. Le cercle constitue donc une des clefs majeures pour les comprendre, d'autant qu'elle-même qualifie sa propre démarche de contribution au « circulisme ».

Du point de vue géométrique, un cercle est une ligne continue fermée tracée sur un plan et dont tous les points se situent à égale distance d'un autre point du plan appelé centre. Continu veut dire qu'il ne faut pas lever le crayon du papier en la traçant. Fermée veut dire que la fin et le début coïncident ou, plus exactement, que n'importe quel point de la circonférence peut servir de début et de fin.

Cette figure possède des propriétés géométriques remarquables qui peuvent guider en partie l'interprétation des mandalas :

- Le cercle est une structure égalitaire puisque tous ses points sont équidistants du centre. Il n'y a donc **aucune hiérarchie** de nature entre ces points.
- Le cercle est fermé en ce sens qu'il découpe dans le plan une frontière entre un intérieur (du côté du centre) et un extérieur (au-delà de la périphérie lorsqu'on vient du centre); le cercle définit donc une sorte d'**identité**.
- Le cercle est en même temps ouvert en ce sens qu'entre n'importe quel couple de points de sa périphérie, il est possible d'insérer un nombre infini de nouveaux points; le cercle est donc une **structure accueillante** : sous réserve qu'un point du plan accepte de se tenir à telle distance du centre, il peut toujours être reçu dans le cercle. Mais cette structure accueillante est aussi **très peu contraignante** : elle n'emprisonne aucun point puisqu'entre deux points quelconques, on peut toujours enlever une infinité d'anciens points sans mettre en péril la

dynamique de la ligne circulaire qui, immédiatement, se réajuste!

- Dans le plan, chaque point périphérique peut devenir à son tour le centre d'un autre cercle. Et réciproquement, le point central d'un cercle peut toujours s'inscrire à titre de point périphérique sur le tracé d'un autre cercle. Ainsi donc, même le centre du cercle n'est pas en soi une position absolue de privilège. La présidence du cercle s'exerce à tour de rôle et chacun peut avoir son tour. Dans le cercle, la **hiérarchie est un service fonctionnel**, pas un privilège héréditaire intemporel.
- Entre le centre et chacun des points périphériques, on peut tracer le rayon. Ce segment de droite symbolise la loi d'appartenance au cercle (se tenir à la même distance du centre que tous les autres points du cercle). Tout rayon peut être parcouru dans les deux sens : centripète lorsqu'il conduit de la périphérie vers le centre, centrifuge dans le cas contraire. Un cercle est donc une structure qui symbolise à la fois la **concentration** (centripète) et le **rayonnement** (centrifuge).

Telles sont les principales clefs géométriques à l'aide desquelles on peut ouvrir la porte des mandalas à l'interprétation des lecteurs. Examiner à la loupe les multiples interrelations entre les différents plans et éléments constitutifs d'un mandala de Blanche est certainement une méthode de méditation qui aidera le lecteur à se concentrer sur soi en rassemblant tous les points de sa périphérie sous le rayonnement de son propre centre vital, en même temps qu'à diffuser dans tout l'Univers la parcelle d'énergie vitale dont il est porteur.

Ces clefs indiquent assurément dans quelle direction à la fois spirituelle et politique travaille Blanche Paquette. Le « circulisme » qui lui tient tant à cœur est une façon de vivre ensemble qui incarne les propriétés

manifestées par le cercle. Le « circulisme » est une façon de « faire société » qui combine :

- La conscience d'un projet identitaire : « Nous nous rassemblons en vue de... ».
- La pratique d'une hiérarchie fonctionnelle à l'exclusion de toute hiérarchie fondée sur l'héritage ou la nature.
- La plus grande ouverture aux entrées et sorties des membres qui jamais n'affectent

l'ensemble auquel tous cependant contribuent.

- La force d'un rayonnement fondé sur la concentration et d'une méditation recueillant les effets de ce rayonnement.

Bref, les mandalas de Blanche Paquette sont tout à la fois des œuvres d'art somptueuses, d'exceptionnels soutiens à la méditation nourrissant la croissance personnelle et d'ineestimables outils politiques. ■

« Un journal utile, bien réalisé et en prise sur le monde d'aujourd'hui. Personnellement, je collectionne les numéros dans un fichier que je garde précieusement à part. » **Lise Baroni, travailleuse sociale et théologienne, Montréal**

« Ce que j'aime retrouver, ce sont des croyants qui continuent de s'interroger, de regarder par les fenêtres, de sortir dehors, de risquer de marcher en des sentiers solitaires et solidaires. Ce que j'aime, c'est de sentir que ce journal force les limites des murs enfermants. »

Remi Nadeau Saint-Séverin (Beauce)

« Je voulais vous dire combien j'apprécie votre bimensuel. Je ne sais pas comment vous faites pour trouver des thèmes aussi variés et à bien les couvrir en si peu de temps! Félicitations pour le fruit de votre travail! » **Caroline Barré, Londres**

de
Sentiersfoi.info
WWW.

**CAMPAGNE DE FINANCEMENT
PRINTEMPS 2007**

Du 25 avril au 11 mai

**Vous avez déjà reçu un courriel...
N'oubliez pas de faire votre part!
Remplissez le formulaire de dons
qui y était joint.
Ou encore visitez notre site. Merci!**

Chers lecteurs, chères lectrices,

Comme vous le savez déjà, nous avons opté pour un média **accessible, gratuit et indépendant**. Il vous est transmis au rythme de **deux numéros par mois** (soit 16 par année). À chacune des éditions, nous posons notre regard sur un sentier collectif ou individuel qui cherche à faire surgir des **bonnes nouvelles dans les enjeux humanitaires, ecclésiaux, sociaux et culturels d'aujourd'hui**. Comme vous pouvez le constater, les commentaires continuent d'être éloquentes et nous stimulent à continuer à actualiser toujours mieux la mission qui est la nôtre.

Nous venons solliciter aujourd'hui votre « **contribution volontaire** ». Merci! si vous avez été de ceux et celles qui nous ont permis d'amasser près de **1000 \$** lors de la sollicitation de l'automne 2006. Sinon, vous trouverez sur notre site un formulaire pour effectuer votre don. Un reçu pour fins d'impôt vous sera transmis à la fin de l'année.

Votre contribution est d'autant plus essentielle que chacun des numéros coûte un peu plus de 1000 \$ en frais directs à produire. Ainsi, **si chaque abonné versait 25 \$ par année en contribution volontaire, le journal Web Sentiersdefoi.info aurait les conditions pour jouer son rôle** dans la reconnaissance des sentiers de foi chrétienne et des personnes qui y sont engagées avec toute leur espérance et leur ardeur pour transformer leur milieu.

Une autre bonne manière de faire une contribution est d'abonner votre entourage et de promouvoir le journal dans vos réseaux respectifs. Nous aurons sous peu un site Web remanié rendant encore plus facile l'abonnement au journal. Merci de vous engager avec nous dans la connaissance et la reconnaissance des sentiers de foi!

Pierre Lalonde, président

[À lire] Mandalas
Voyage vers le centre
de Bailey Cunningham

Ce livre explore la façon dont le mandala a été utilisé à travers les âges, et en quoi il représente aujourd'hui un outil particulièrement adapté à la méditation, l'accomplissement et l'expression de soi. Cet ouvrage exceptionnel offre plus de 400 photographies en couleur de mandalas, tels qu'on les trouve dans l'art, l'architecture et la nature. Le Courrier du livre, 2002, 160 p.

Pour nous faire part
des activités
de votre région
ou pour nous signaler
des ressources
pertinentes,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[À visiter] The Mandala Project

Site de l'organisme

Un projet à but non lucratif consacré à la promotion de la paix par les moyens de l'art et de l'éducation. En anglais.

www.mandalaproject.org

Prochaine parution du journal : 23 mai 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés